

La Citadelle.

Presque rien, mais les instruments du travail et de grands souvenirs.

Cette pauvre demeure silencieuse avait quelque chose d'étrange et de solennel.—On n'y entendait par intervalles que les faibles pétilllements de la résine qui flambait et une respiration pénible et inégale comme celle d'un vieillard que tourmente un mauvais sommeil.

Le jeune homme avait encore un visage d'enfant, mais sa tête penchée, son front sévère, une large poitrine et deux bras croisés gravement, lui donnaient déjà la majesté de l'homme.

Immuable au chevet du lit, il écoutait d'une oreille avide le souffle embarrassé qui s'en échappait.

On eût dit qu'il sentait passer en lui la souffrance de celui qui dormait, et qu'il attendait avec anxiété l'instant de son réveil.

Je le regardais encore, lorsqu'il tressaillit brusquement.—Un soupir se fit entendre ;—les rideaux s'agitèrent, et je vis passer au

travers une main pâle et amaigrie qui semblait chercher la sienne.

(La suite au prochain numéro.)

Causeries.

•• Henri IV avait fait placer dans ses gardes du corps le soldat qui l'avait blessé à la bataille d'Annale. Un jour qu'il se promenait en voiture avec le duc d'Éstrées, ayant aperçu ce garde qui était à la portière du carrosse, il se mit à dire : "Voilà le brave qui m'a blessé à la journée d'Annale." Cet homme, ayant entendu le roi, se mit à pleurer. "Ventre-saint-gris ! apaisez-vous, mon ami, lui dit Henri IV, je ne le dirai plus."

•• Des voleurs condamnés à être pendus sortaient d'une prison de Londres. L'un d'eux rencontre sa mère, et le colloque suivant s'engage entre elle et lui : "Où vas-tu, mon enfant ?

—A la potence, ma mère.

—Eh bien, mon petit, veul tu être bien gent ?